

# L'EMPIRE TÉLÉ CONTRE-ATTAQUE

L'heure est au bilan dans les coulisses des chaînes de télévision. Et malgré quelques couacs, le bulletin est plutôt bon, en tout cas en Belgique. Un grand cru pour RTL-TVI comme pour la RTBF.

**O**n a cru la télévision moribonde, à force de lire partout qu'elle était dépassée, supplantée par Internet, désertée par le jeune public, ridiculisée par Netflix. Et pourtant, le petit écran bataille sec pour maintenir son trône dans le cœur des téléspectateurs et livre à chaque rentrée une flopée de nouvelles idées. Un casse-tête qui est de plus en plus complexe face à la multiplication des chaînes et la division des audiences. Pour se différencier, se renouveler et surtout faire rentrer des sous dans le tiroir-caisse, les acteurs des médias se creusent la tête, se prennent les pieds dans le tapis, imaginent des concepts parfois improbables et parfois excellents. Ce mouvement qui agite tous les cerveaux en état de marche à la fin du printemps annonce une autre épreuve, moins créative, celle des bilans. Mais si la saison a été agitée, les équipes de télé n'ont pas à rougir de leurs prestations: la plupart des essais sont un succès.

"Nous avons fixé plusieurs objectifs pour cette saison 2015-2016, notamment ceux de poursuivre l'investissement dans la fiction et la production en augmentant encore le nombre d'émissions d'ancrage de proximité dans notre grille" déclare Stéphane Rosenblatt, TV General manager à RTL-TVI. Et il faut dire qu'ils ont plutôt réussi leur coup. Premier chamberdement, celui de *De quoi je me mêle!*, présenté par Michaël Miraglia, fraîchement débarqué de la RTBF. Un talk-show à l'heure de l'apéro qui aura pris le temps de s'installer pour enfin trouver sa vitesse de croisière: "L'émission est largement leader dans sa case horaire, elle a su fédérer un public, même si nous sommes convaincus qu'elle peut encore se développer." Même schéma pour *C'est pas tous les jours dimanche* de Christophe Deborsu. "Les débuts ont été un peu rock'n'roll, mais rapidement ce magazine politique a su s'imposer, jusqu'aux records de mai. C'est l'une de nos belles réussites. Mais il n'y a pas de secret, à notre époque, il faut

puvoir prendre le temps, même celui de se tromper."

En face, sur la RTBF, *Les décodeurs* n'a pas connu le même sort, et pour clôturer le tout, son animatrice, Florence Hainaut, quitte le navire. "Comme toutes les émissions, elle doit évoluer. On va trouver d'autres formules pour qu'elle devienne plus magique" décrypte à son tour François Tron, le directeur des télévisions de la RTBF. "La télévision, c'est 50 % de marketing et 50 % d'intuition." Pour le reste, le bulletin est plutôt très bon. Depuis 2008, les audiences des chaînes du service public sont passées de 19,4 à 24,3 % de parts de marché. "Ce qui m'importe, c'est qu'on ait un éventail de programmes très différents. Et on y est arrivés. Avec Le grand cactus au niveau de l'humour, 7 à La Une pour l'actu, Le 6-8, la fiction, la culture avec L'invitation ou Coupé au montage, le sport aussi. Un panel de nouvelles émissions qui ont su trouver leur public."

Le point est primordial. En proposant de nouveaux contenus créatifs, la RTBF, qui a vu son budget se réduire en 2013, s'assure ainsi de gonfler son portefeuille au propre comme au figuré. La preuve, elle revend de plus en plus de concepts à l'étranger et inverse la tendance du rachat de programmes conçus ailleurs. "Nous avons commencé avec Sans chichis puis les Pigeons, deux émissions qui ont tapé dans l'œil à l'international. Aujourd'hui, la fiction (La trêve et Ennemi public) intéresse la France, les États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne... Une autre émission devrait également être rachetée. La RTBF est devenue une espèce de laboratoire d'innovations européen, c'est pour moi la plus grande des satisfactions" clôture François Tron. Une belle vitrine, qui permet évidemment plus de liberté de mouvement et donc d'innovation.

Face à ces résultats probants, pour une fois, la France fait pâle figure. En effet, une grande partie de ses chaînes sont à feu et à sang, comme Canal +, France Télévisions et encore TF1 qui subissent toutes d'importants remaniements. Allez, ça fait du bien d'être chauvin de temps en temps.

✳ Yannic Duchesne et Marie Frankinet

## ILS ONT MARQUÉ LA SAISON

### CHRISTOPHE BEAUGRAND

#### LE BON ÉLÈVE (TF1).

On a découvert cet ex-journaliste de LCI dans l'émission radio de Morandini sur Europe 1, où il faisait des chroniques assassines et très drôles. Viré pour avoir froissé la mauvaise personne, il est beaucoup plus sage sur TF1 où on lui a confié notamment *Secret Story* et *Ninja Warrior* (dès le 8 juillet).

### MATTHIEU DELORMEAL LE SOUFFRE-DOULEUR

#### (D8/Plug RTL). Ravi de rejoindre *Touche pas à mon*

*poste*, l'ancien animateur de NRJ12 a accepté toutes les humiliations. Des pâtes dans le slip aux déguisements ridicules. Et mine de rien, sa stratégie pour être "dans la lumière" a fonctionné, puisqu'il ne se passe plus une semaine sans un buzz à son sujet.

### FLORENCE HAINAUT LA COMÈTE (RTBF). La

#### journaliste était sur tous les fronts cette année. À la tête

des *Décodeurs*, chroniqueuse des *Pigeons* et de *7 à la une* jusqu'à décembre, elle a finalement décidé qu'il était temps pour elle de quitter le journalisme, prétextant dans un post Facebook qu'elle n'avait plus "le feu sacré". Dommage. Lire aussi p. 138.

**JOEY STARR****LE BAD GUY** (D8/AB3).

En participant à *Nouvelle Star* en tant que juré, l'ex-enfant terrible de NTM a étonné tout le monde. Mais chassez le naturel, il revient au galop. Face à Gilles Verdez de *TPMP* qui s'était invité dans sa loge, le rappeur n'a pas pu retenir son calme. Résultat: une gifle dont on se souviendra longtemps.

**PANAYOTIS PASCOT  
LE SALE GOSSE** (Be tv).

Il a 17 ans, une gueule de premier communiant, le sérieux d'un Mezrahi, l'audace d'un Baffie, le second degré d'un de Caunes et il a fait ricocher le *Petit journal* avec une insolence parfaitement maîtrisée. Il devrait suivre Yann Barthès sur TMC (et RTL?)... après son bac.

**JULIEN LE PERS****LA DRAMA QUEEN**

(France 3). Première victime publique de Delphine

Ernotte, l'ex-animateur de *Questions pour un champion* a baladé son indignation sacrée sur toutes les chaînes, avant de prendre son licenciement comme tremplin pour devenir le chroniqueur inattendu qu'on attendait presque tous.

**TANGUY PASTUREAU  
L'OVNI** (TF1). Il a le look

d'un employé de bureau fatigué, l'âge moyen (42 ans)

et le parcours erratique d'un second rôle en radio et en télé. Mais... il est la meilleure surprise de cette fin de saison depuis qu'Arthur la laisse distiller sa superbe causticité dans *L'hebdo show* puis le (fugitif) *Cinq à sept*. Espérons que ça dure.

**JUSTINE KATZ****LA RÉFÉRENCE** (RTBF).

Spécialisée en terrorisme, la jeune femme de trente ans

s'est révélée suite aux attentats, grâce à son calme, son esprit de synthèse... et à sa présence 24h/24 lors des éditions spéciales. Une réussite qui lui vaut de reprendre la place de Delphine Simon, partie gérer une équipe de hockey.

**EMMANUELLE PRAET  
LA DÉZINGUEUSE** (RTL-

TVI). Chroniqueuse dans *De quoi je me mêle!*, *On refait*

*le monde* et surtout *C'est pas tous les jours dimanche*, la blonde se pense "la voix du peuple" et enchaîne les polémiques en affirmant des vérités "que les gens pensent tout bas". Certains l'adorent. Les autres vomissent.

**UNE ANNEE...****MARQUANTE POUR  
LES SÉRIES**

*La trêve* et *Ennemi public* d'abord, dont la force a créé la surprise. *Scorpion* ensuite, LE coup de cœur du public belge (plus de 500.000 téléspectateurs en moyenne). L'histoire de Walter O'Brien et de son équipe de génies asociaux a suscité un tel emballement que la chaîne a enchaîné avec la saison 2, en cours aux USA. La France aussi a réussi de très belles choses, comme *10 %*, la comédie de Dominique Besnehard peuplée de stars, *Une chance de trop*, l'adaptation de Harlan Coben avec une magistrale Alexandra Lamy, *Sam* avec Mathilde Seigner. Ou *Le bureau des légendes* avec Mathieu Kassovitz, qui explore les services secrets et dont la saison 2 démarre le 7 juillet sur Be tv.

**EXCELLENTE POUR  
LA "TÉLÉ DU RÉEL"**

Les chaînes belges ont réalisé de très beaux scores avec des séries comme le passionnant *Charleroi Airport*, *Face au juge*, *Vu à la télé*, *Pairi Daiza* (RTL-TVI). Le monde animal a d'ailleurs la cote cette saison, et TF1 a à son tour lancé un *Dr Cath* maison: *Vétérinaires, leur vie en direct*. Mais la médaille du genre est accordée aux *Héros du gazon* (RTBF), qui ont permis au RFC Yvoir B de multiplier son public par dix mille, au moins! On attend avec impatience la saison 2 - avec le FC Pessoux et toujours le coach Leo Van Der Elst -, et on salue au passage Philippe et ses copains.

**CATASTROPHIQUE POUR  
LES TÉLÉ-CROCHETS**

*The Voice* a molli, en France comme en Belgique, et *Nouvelle Star* a disparu loin sous la ligne de flottaison. Après le désastre de *Rising Star* la saison précédente, et l'arrêt des formats style *Le Togo a un incroyable talent*, c'est mal parti pour les jeunes chanteurs en devenir. Même chose pour les docu- ou télé-réalités. *Un dîner presque parfait* s'est arrêté en France, *Bienvenue chez nous* baisse et *Secret Story* se retrouve exilé sur NT1 (et Plug?). Seuls résistent l'incroyable Cristina Cordula et les jeux du cirque de la connerie, des *Ch'tis* aux *Marseillais* en passant par *Les anges de la télé-réalité*.

**3 MOMENTS  
FORTS****JEAN-MICHEL ZECCA**

a poussé loin le dévouement pour l'émission *Qui es-tu Stromae?* qui a valu 635.325 téléspecta-

teurs à RTL-TVI en décembre. Un grand moment de 12<sup>e</sup> degré à la hauteur de l'artiste - qui n'y a pas participé.

**JOËLLE MILQUET** a offert son premier buzz à *Au tableau!*, quand elle s'est énervée face

à des enfants lors du tournage de l'émission d'Ophélie Fontana. Dire que suite à ses problèmes judiciaires, la séquence n'a jamais été diffusée...

**PIERRE LIZÉE** aurait peut-être gagné *The*

*Voice*. On ne le saura jamais puisqu'il a été coupé dans son élan par une cote éliminatoire de ses coaches, Nina et Johan de Cats On Trees. Une décision qui a causé un véritable scandale et assombri la victoire de Laura Cartesiani.